

Aucun de nous ne reviendra

Cette pièce a été mise en scène par Gaëtan Dutech et interprétée par Lorie Gautrey et Laura Demirdjian, d'après l'œuvre de Charlotte Delbo.

Sa représentation gratuite a eu lieu au Musée de la Résistance nationale, 40 quai Victor Hugo à Champigny-sur-Marne, jeudi 6 février à 14h30 devant un public composé des élèves de BTS du lycée Pierre et Marie Curie à Versailles et d'un public d'adhérents à mémoire2000 et à la société des amis du MRN

AUCUN DE NOU NE REVIENDRA

D'après l'œuvre de Charlotte Delbo

Aujourd'hui, je ne suis pas sûre que ce que j'ai écrit soit vrai. Je suis sûre que c'est vérifique.

Venues de toutes les régions de France et de tous les horizons politiques, issues de toutes les couches sociales, représentant toutes les professions, d'âges mêlés mais où dominait la jeunesse, deux cent trente femmes quittaient Compiegne pour Auschwitz, à trois jours et trois nuits de train dans les wagons à bestiaux verrouillés, le 24 janvier 1943.

Sur deux cent trente-quarante-neuf reviendront, et plus mortes que vives.

La majorité d'entre elles étaient des combattantes de la Résistance, à laquelle était mêlée la proportion habituelle de « droit commun » et d'erreurs judiciaires.

Aucun de nous ne reviendra est, plus qu'un récit, une suite de moments restitués. Ils se détachent sur le fond d'une réalité impossible à imaginer pour ceux qui ne l'ont pas vécue. Charlotte Delbo évoque les souffrances subies et parvient à les porter à la conscience de chacun. Entre ses souffrances et la poésie qui l'a sauvée, on retrouve le récit d'une solidarité avec ses camarades. Comment survivre seule face à un traitement si inhumain ?

Dans le compte-rendu de cette séance nous allons utiliser le code suivant pour les échanges entre le public et les professionnels :

MS : metteur en scène – A1 : actrice 1 – A2 : actrice 2 – EL : élève du lycée – SI : spectateur invité

Après une écoute attentive et émue et des applaudissements fournis et enthousiastes la parole a été donnée à la salle.

- EL : D'où viennent les chansons de la pièce ?
 - MS : la Marseillaise (1^{er} et 4^{ème} couplets) – chant des résistants en allemand – même chant en français (À la gloire des femmes en deuil)
- SI : Cette histoire devrait servir de leçon... mais malheureusement !!
 - MS : C'est pour cela que nous avons décidé de faire ce devoir de mémoire : vous, les jeunes vous êtes l'avenir ; demain ce sera VOTRE monde : on ne doit pas revivre ce genre de chose ignoble et indescriptible
- EL : Quels ont été vos ressentis quand vous avez travaillé vos rôles ?
 - A2 : c'est difficile quand on ne l'a pas vécu ; mais c'est notre métier de comédiennes ; de plus nous nous sommes beaucoup renseigné sur cette période de l'histoire (films, documentaires ; livres, rencontres...)
 - A1 : ça fait 4 ans que je joue cette pièce ; chaque fois que je joue, je m'aperçois comme c'est important de transmettre ces émotions ; c'est plus fort que nous ; on est « appelée », on doit être fortes pour jouer parce que quelquefois on est « chamboulées »
- EL : Pourquoi être habillées comme aujourd'hui ?
 - A1 : Charlotte Delbo dit avoir eu beaucoup de difficultés à se réhabiller, à reprendre une allure féminine (retrouver des talons, c'était retrouver une forme humaine) ; en quelque sorte nous avons voulu garder de la fémininité à ces femmes qui n'avaient plus rien ; avec des talons on les faisait « revivre »
- EL : Combien de temps cela vous a pris pour apprendre ce texte ?
 - A2 : J'ai repris le rôle il y a un mois et demi, j'ai travaillé seule (mais avec d'autres projets en même temps)
- SI : Je trouve que votre décor très simple met bien la pièce en valeur
 - MS : je préfère faire travailler l'imaginaire : c'est le vide qui crée l'imaginaire
- SI : Comment avez-vous fait pour adapter le texte ?
 - MS : on a sélectionné différents passages dans différents écrits de Charlotte Delbo ; j'ai choisi de montrer l'existence du camp – l'arrivée – la vie au camp – le « retour » à la vie : il fallait que les

spectateurs puisse imaginer la vie d'une déportée ; charlotte Delbo est allée dans pusiers camps ; nous avons choisi Auschwitz car c'était un camp d'extermination.

- SI : C'est la voix de Jacques Chancel que l'on entend ?
 - MS : oui il s'agit d'une interview de Charlotte Delbo en 1962
- EL : Quel est votre parcours scolaire ?
 - A1 : j'ai eu un bac SVT mais je savais depuis longtemps que je voulais devenir comédienne ; je me suis inscrite au cours Florent
 - MS : J'ai un bac ES, puis j'ai fait un an de droit et un an d'Histoire puis j'ai travaillé dans un supermarché et enfin je suis rentré au cours Florent. Je suis comédien et metteur en scène.
 - A2 J'ai un bac littéraire ; j'ai fait une école de comédies musicales : je suis retournée à Toulouse où j'ai rencontré Gaëtan (que j'avais connu en CM1) et j'ai travaillé avec lui.
- EL : Avez-vous toujours su que vous vouliez faire ce métier ?
 - MS : oui, ça a toujours été mon projet ; on m'a pourtant « poussé » à faire un « vrai métier » ; c'est une flamme, quand on l'a, elle ne s'éteint jamais!
 - A1 : entre temps j'ai pensé à être médecin, comme j'étais bonne élève, les profs me « poussaient » dans ce choix ; mais à la fin je voulais vraiment être comédienne.
 - MS : je voudrais finir en vous demandant de réfléchir à ce qui se passe dans le monde... réfléchissez bien il ne faut pas que ce genre de chose se reproduise.

Quelques phrases importantes de la pièce :

- ✓ N'oubliez pas que cela fut
- ✓ C'est plus que ne pas oublier : c'est garder la conscience
- ✓ Perdre la mémoire c'est se perdre soi-même.